

A close-up photograph of a milkweed plant. The image shows several large, broad, green leaves with prominent veins. In the center, there are several developing flower buds or seed pods, which are light green and elongated. The background is slightly blurred, showing more of the plant and some dry grass. The overall scene is a natural, outdoor setting.

# L'Asclépiade

## Le soyer d'Amérique

Une culture prometteuse

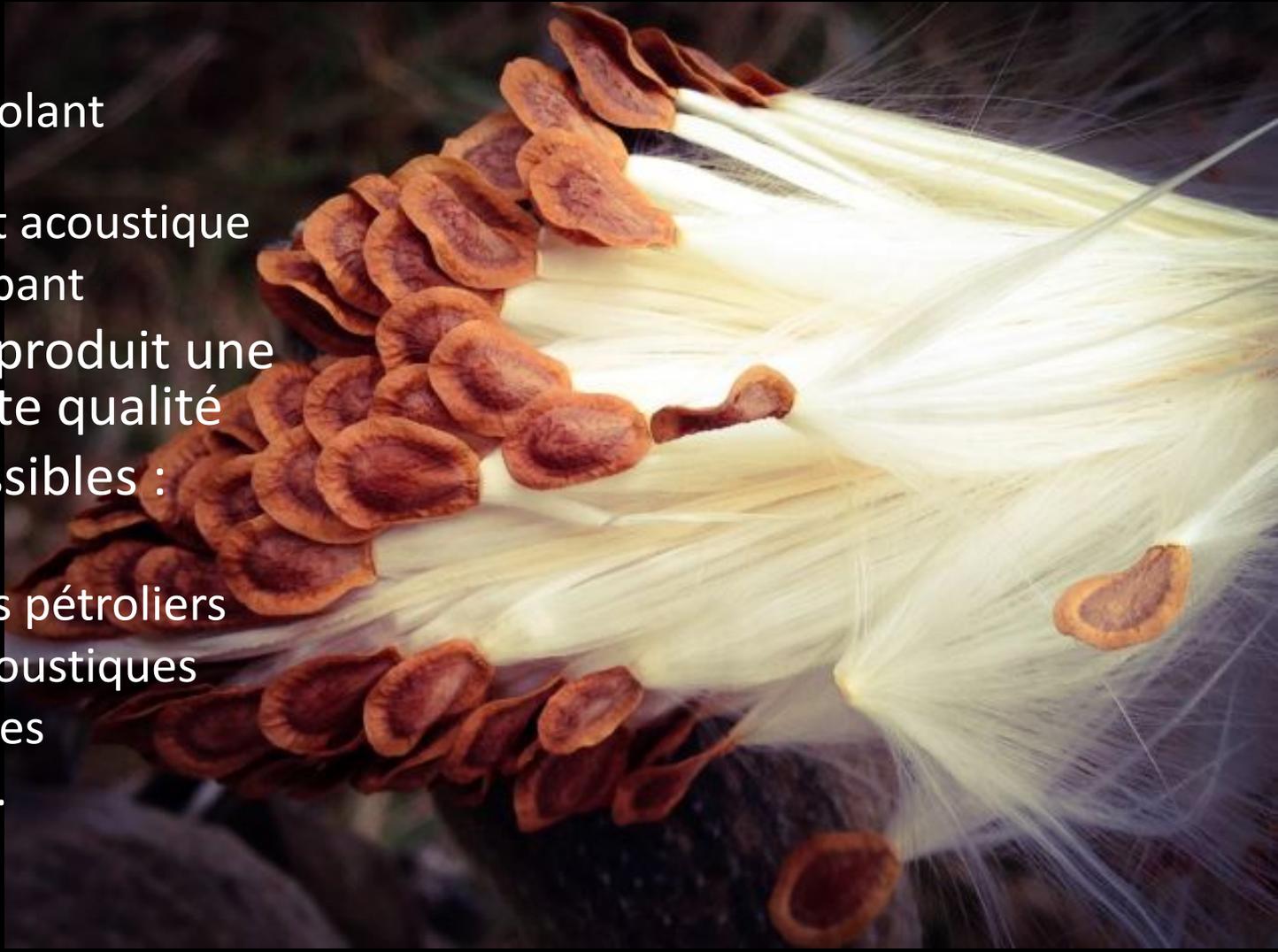
# Plan de la présentation

- Pourquoi l'asclépiade???
- Petit historique
- La Coopérative Monark
- Les prérequis
- Les défis techniques et agronomiques
- Mes observations 2016
- Aspects agroenvironnementaux
- À venir en 2017
- Notre but au CROB
- Conclusion



# Pourquoi l'asclépiade?

- Fibre
  - hydrofuge
  - Très bon isolant thermique
  - Bon isolant acoustique
  - Très absorbant
- La semence produit une huile de haute qualité
- Marchés possibles :
  - Vêtements
  - Absorbants pétroliers
  - Isolants acoustiques
  - Cosmétiques
  - Et encore...



# Petit historique

- Quelques recherches en parcelle faites par Agriculture Canada entre 1987 et 1994
- Plusieurs travaux aux États-Unis avec des transplants d'asclépiade de 2003 à 2008.
- 2011 : Début de travaux au Québec (MAPAQ et Daniel Allard)
- Premier semis d'asclépiade en 2012 avec des transplants chez Daniel Allard... \$\$\$
- Automne 2012 : essai de semis avec des semences...  
Échec, car les semences d'asclépiade sont en dormance profonde...

# Petit historique

- 2013 :
  - Création de la coopérative Monark
  - Association avec le centre de semences forestières de Berthier pour lever la dormance des semences. Le coût d'implantation passe à 180 \$/ha.
- 2014 : Début de semis à grande échelle.
- 2016 : Environ 750 ha en culture d'asclépiade en ce moment au Québec et au Vermont.

# COOPÉRATIVE



# Monark

- Regroupement de producteurs qui ont semé ou qui désire semer de l'asclépiade
- Présidé par Daniel Allard, 1<sup>er</sup> producteur d'asclépiade au Québec
- Fait affaire avec un seul transformateur-acheteur soit l'entreprise Encore 3 présidé par François Simard.
  - Cette dernière fait affaire avec plusieurs acheteurs
  - Une usine de transformation des follicules à St-Tite

# Le contrat avec la



- 10 ha pour 10 ans
- Fournis les semences
  - 60 \$/kg (180 \$/ha)
  - payés à la première récolte seulement.
  - difficile de ne pas faire affaire avec eux : ils savent comment sortir de dormance les semences!

# Le contrat avec la



- Garanti de 1 \$/kg de follicules à 30 % d'humidité (indexé)
- Transport à 50-50 entre le producteur et le transformateur.
- Offre un soutien technique
- La récolteuse est fournie par la coopérative.



# Le contrat avec la



- Rendements???
  - Estimé à 2,5 t/ha de follicules
  - La coopérative veut un revenu de 1000 à 1500 \$/ha minimum.
- Le marché est là!
  - Il faudrait environ 3000 ha en culture d'asclépiade pour répondre à la demande actuelle!!!

# Les prérequis

- Avoir entre 8 et 10 ha à dédier à l'asclépiade pour 10 ans
- Bon drainage
- pH à 6,5 ou plus
- Réussi mieux en sol léger (loam sableux)
- Bon contrôle des mauvaises herbes avant le semis
- Pouvoir soutenir deux années sans récolte
- **Être prêt à assumer les risques associés à cette nouvelle culture (manque connaissances, risques financiers, etc.)**

# Les défis agronomiques et techniques

- Le semis
  - 3 kg/ha
  - Semence aplatie et légère
  - Profondeur de semis à 1/8 de pouce
  - Idéalement avec un semoir  
APV ou Delimbe
  - Semis fin juin, début juillet
  - Prévoir une plante-abri (céréale)



# Les défis agronomiques et techniques

- Le contrôle des mauvaises herbes
  - Important avant le semis
  - Peu interventions possibles après le semis
  - On peut faucher au-dessus de l'asclépiade
  - Glyphosate possible:
    - Printemps avant la sortie de l'asclépiade
    - Automne après la récolte

# Les défis agronomiques et techniques

- Fertilisation
  - Peu d'information
  - Semble mieux réussir sur des sols de fertilité moyenne à riche.
  - On se fie pour le moment à la fertilisation du soya.



# Les défis agronomiques et techniques

- Pollinisation
  - Très importante pour maximiser le nombre de follicules par plant.
- Ravageurs et maladies
  - Pour le moment surtout des dommages causés par le monarque, mais qui n'ont pas compromis la survie de l'asclépiade.



# Les défis agronomiques et techniques

- La récolte
  - Commence à partir de la 3<sup>e</sup> année suivant l'implantation
  - Se fait en septembre (entre 30 et 60 % d'humidité)
  - Prévoir du séchage.
  - Pour le moment, une seule récolteuse en service pour tout le Québec.
  - Idéalement, il faudrait en avoir une dans la région!



# Aspects agroenvironnementaux

- Positifs :
  - Pollinisateurs
  - Monarque (la seule nourriture de la chenille)
- Négatifs :
  - Cohabitation : C'est une mauvaise herbe pour le voisin
    - Risque de dissémination limité par contre puisque l'on récolte les semences.



# Mes observations 2016

- Deux producteurs au CROB ont semé de l'asclépiade
- Semis faits de deux façons :
  - Avec un semoir à céréale (INTER)
  - Avec un Delimbe sur un semoir Lemken.
  - Les deux semés avec de l'avoine en plante-abri
  - Réussis dans les deux cas à semer autour de 3 kg/ha et à la bonne profondeur.
  - Semis faits au début juillet



# Mes observations 2016

- Belle levée partout.
- Sur les 22 ha suivis, 2 ha ont connu une vive compétition des mauvaises herbes.
- Au moins 5 paires de feuilles avant l'hiver dans tous les champs : la survie devrait être bonne!
- Pas possible de faire un arrosage au glyphosate cet automne

# À venir en 2017

- Évaluation de la survie à l'hiver
- Gestion des mauvaises herbes au printemps
- Gestion des follicules qui seront produits mais pas récoltés.
- Semis de nouveaux champs!!!
- Les travaux de la TACA : vers un comité régional pour le développement de l'asclépiade en Chaudière-Appalaches... à suivre.

# Notre but au CROB

- Développer une expertise régionale pour la culture de l'asclépiade.
- Participer aux réunions régionales pour promouvoir les besoins des producteurs d'asclépiade.
- Développer des projets en champ pour améliorer les connaissances sur la culture.

# En conclusion

- Culture prometteuse dans notre région
- Pourrait revaloriser des terres marginales
- Pourrait diversifier les cultures sur les entreprises
- Soyez prêt à assumer les risques associés à cette nouvelle culture.
- Le CROB est là pour vous aider!!!



Des questions!?!